

Favoriser l'intégration par la maîtrise de la langue



Au collège Politzer, on a tous sa chance grâce à l'Unité Pédagogique pour les Élèves Apprenants Allophones (UEP2A). Cette classe accueille des enfants originaires du monde entier afin de les rendre autonomes avec la langue française.

Cela fait quinze ans que Michèle About, professeure de français au collège Georges Politzer, suit le déroulement de l'Unité Pédagogique pour les Élèves Apprenants Allophones (UEP2A). L'objectif de cette classe est d'accompagner les enfants originaires de différents pays et nouvellement arrivés en France, dans l'apprentissage de la langue française afin qu'ils puissent intégrer ensuite une classe normale. « Nos élèves ont entre 11 et 15 ans et doivent parler français au bout de quelques mois. Avec ma collègue, Sabrina Floquet, nous nous chargeons de gommer les difficultés de notre langue qui peuvent être accentuées selon le pays d'origine. » Durant une année maximum, le binôme enseigne la France d'hier et d'aujourd'hui à travers ses monuments. Il travaille aussi la prononciation. « Pour que les élèves s'expriment aisément, il faut d'abord les mettre en confiance et leur montrer que leur langue d'origine peut être un appui dans l'apprentissage du français. En espagnol, on dit palma pour désigner un palmier. »

L'envie profonde d'apprendre

Arrivés en France pour s'offrir un meilleur avenir, fuir un pays en crise économique ou pire, après guerre ces jeunes enfants ne veulent qu'une chose : apprendre. « À leur âge, ils ont tous ce désir d'avancer. À nous de les soutenir. Chaque élève a un potentiel immense, certains font preuve de grandes capacités et je suis persuadée qu'ils vont enrichir notre pays. » Michèle About se souvient de deux petites filles d'Arménie qui ont traversé la Russie et d'autres pays avec leur maman pour rejoindre leur papa. « Elles sont revenues me voir beaucoup plus tard lorsque leurs parents ont obtenu un logement décent. J'ai appris qu'elles ont eu leur Bac S avec mention très bien et l'une d'elle a intégré une école d'ingénieurs. Cette année, c'est une petite

Népalaise qui impressionne notre corps enseignant. Elle n'a passé que quatre mois dans l'UEP2A avant d'intégrer une classe normale. » La soif d'apprendre de ces élèves est très forte. Il faut dire que les deux enseignantes la suscitent bien : entre 3 et 5 sorties ludiques ont lieu sur l'année, l'occasion d'assimiler des connaissances sur le terrain. La maison de l'Abeilles, la ferme pédagogique, il y a de quoi faire à Dammarie-lès-Lys. D'autres villes de Seine-et-Marne et la capitale sont aussi au cœur des visites. « Accompagnés des professeurs de maths et d'EPS, nous avons déjà fait un jeu de piste à Montmartre où le sens de l'orientation et celui des mesures étaient de mises ! » L'UEP2A livre les clés d'une intégration réussie en France pour ces jeunes étrangers. ■

« NOUS SOMMES DES ENFANTS DE PARTOUT »

Le 12 janvier dernier, les 18 élèves de l'UEP2A ont pu montrer leurs progrès à leurs familles ! À l'occasion de l'événement « Nous sommes des enfants de partout », ils ont récité 15 poèmes en français avant de présenter une fête traditionnelle de leur pays en anglais et dans leur langue d'origine ou en français. Tous se sont ensuite réunis autour de plats salés et sucrés confectionnés par les familles allophones.